

REPÈRES D'HISTOIRE

Bernard MALCZYK est professeur agrégé en Histoire et en Géographie à l'Espe Lille Nord de France. Ancien instituteur, il participe à la formation initiale des enseignants et contribue aussi à la formation continue en intervenant dans les circonscriptions et en produisant divers ouvrages. Il est coauteur des collections *Temps et espace à vivre* et *Géographie à vivre* chez ACCÈS Éditions.

Bernard Malczyk, pourquoi la frise vous semble-t-elle indispensable à la mise en place des repères historiques ?

La France est un des rares pays au monde où l'apprentissage de l'Histoire commence aussi tôt. Chez nous, c'est en CE2 qu'on entre en Histoire. Chaque Français bénéficie donc d'au moins dix années de formation dans cette discipline. Or, que constate-t-on ? Les repères historiques de base ne sont pas acquis. Par exemple, à l'évocation de la Renaissance, peu d'élèves sont capables de caractériser simplement cette période en convoquant François I^{er}, Léonard de Vinci, la Joconde, la caravelle ou la date de 1515. De même, si tout le monde connaît Napoléon, il est parfois difficile de le placer dans sa période historique.

Seule la frise permet de caractériser simplement les périodes car elle autorise une lecture chronologique du temps (donc à l'horizontale). Bien réalisée, elle permet aussi et surtout une lecture synchronique (à la verticale, à un moment donné de l'Histoire).

Prenons maintenant l'exemple de la classe de CE2. L'enseignant a pour mission d'apprendre à tous ses élèves à découvrir, repérer et ranger les découpages du temps historique par grandes périodes. Il est difficile d'imaginer que cela puisse se réaliser sans le support d'une frise qui est donc aujourd'hui un outil indispensable.

Paroles d'enseignant

« Dès le début de l'année j'ai mis les élèves en activité régulière sur le jeu permettant de manipuler les repères. Ils aiment beaucoup et me le réclament très souvent. Ce qui m'a marqué c'est la rapidité de mémorisation. Le fait de manipuler, d'observer les détails présents sur chaque carte permet de retenir plus facilement des repères qui n'ont même pas encore été vus dans le cadre des leçons. Pour cette activité l'enseignant est entièrement disponible, les élèves pratiquent seuls et s'autocorrigent facilement durant une trentaine de minutes. J'ai ensuite introduit la frise et la mise en œuvre ludique. C'est intéressant parce que les élèves réutilisent les connaissances acquises lors de l'approche précédente. Les cartes sont toujours à disposition dans un chapeau posé sur mon bureau. Dès que nous avons un petit moment de libre, nous jouons avec quelques cartes. Je ne doute pas qu'à la fin de l'année les repères essentiels seront connus de presque tous mes élèves. »

Thomas

En quoi *Repères d'Histoire* est-il un outil différent des frises des autres éditeurs ?

Les frises traditionnelles sont généralement bien réalisées et agréables à regarder mais le problème majeur est qu'elles ne permettent pas de mettre les élèves en activités. Or, sans mise en activités la frise devient rapidement un objet de décoration auquel il n'est fait appel que très ponctuellement ou qui est même carrément délaissée. Comment fixer des repères solides avec une telle approche ? *Repères d'Histoire* est bien plus qu'une frise. Il se compose de 5 plateaux de jeux, de 6 jeux de cartes repères, d'une frise CE2 et d'une autre pour le cycle 3. Il permet une manipulation ludique des repères tout au long de l'année, facilite la mémorisation, permet de caractériser facilement chaque période et laisse même une place pour les repères locaux. Beaucoup plus complet, l'outil est aussi beaucoup moins cher que les autres frises du commerce.

Comment s'effectue la mise en activités ?

Elle s'effectue de deux manières différentes.

La première se présente sous la forme d'un jeu permettant aux élèves de manipuler l'ensemble des repères essentiels attendus à la fin des cycles. L'activité est motivante car ludique et entièrement autonome. Une autocorrection étant proposée sur chaque carte, le rôle de l'enseignant est ici minime. L'approche facilite la mémorisation car elle met en jeu la méthode des flash cards (cartes repères), les informations inscrites au recto et au verso des cartes se complétant.

La seconde est aussi présentée sous forme ludique mais elle s'appuie cette fois sur la frise et est entièrement dirigée par l'enseignant qui travaille avec l'ensemble de la classe. Les repères manipulés lors de la première approche sont réinvestis sur la frise. L'activité est souple. Tous les élèves travaillent régulièrement tout au long de l'année durant des phases d'une vingtaine de minutes ou même en fin de journée.

L'outil est-il accessible à tous les élèves ?

Repères d'Histoire est conçu pour un travail à deux niveaux de difficulté. Le premier correspond plutôt aux classes de CE2 en valorisant la représentation de modes de vie. Le second s'adresse aux classes de CM1 et CM2 en manipulant des caractéristiques de périodes. Les expérimentations ont montré que, grâce aux manipulations et aux facilités de mémorisation offertes par les supports, les élèves en difficulté dans les pratiques quotidiennes parvenaient facilement à prendre toute leur place dans les activités.